

LETTRÉ OUVERTE DE LA JEUNESSE EN DÉTRESSE FACE À LA CRISE

Nous, jeunes étudiant.e.s, travailleur.euse.s, chômeur.euse.s, apprenti.e.s, indépendant.e.s, précarisé.e.s, dénonçons aujourd'hui l'absence totale de prise en considération des jeunes dans la gestion de la crise.

Nous, la « génération lockdown », refusons de voir notre avenir et nos perspectives sacrifiés, volés, mutilés sur l'autel des privilèges de quelques nantis.

Nous rejetons avec la plus grande détermination la logique capitaliste de nos gouvernements et l'hubris des classes possédantes, lesquelles mènent tout droit vers une catastrophe sociale, doublée de la catastrophe écologique et de son corollaire sanitaire.

Nous, « générations Y et Z », refusons de subir les crises d'un système pilleur qui détruit le tissu social, démantèle les services publics, saccage l'environnement et accroît les inégalités.

**NOUS, LA
GÉNÉRATION
LOCKDOWN,
REFUSONS DE
VOIR NOTRE
AVENIR ET NOS
PERSPECTIVES
SACRIFIÉS.**

Nous refusons de n'être que les pions d'un jeu truqué dans lequel les gagnants et les perdants sont connus d'avance. Sans pour autant remettre en cause les mesures de santé publique, nous sommes atterré.e.s par la façon dont est ignorée la souffrance économique, sociale et psychologique des membres de notre génération.

Comment un gouvernement qui délaisse la question de l'avenir des jeunes générations dans un contexte gangréné par les crises présentes et à venir peut-il, en effet, être encore pris au sérieux ?



“

**C'EST PARCE
QUE NOUS
REFUSONS DE
PERDRE ESPOIR,
QUE NOUS
LANÇONS UN
CRI D'ALERTE.**

”

Mais c'est parce que nous refusons de perdre espoir, que nous lançons aujourd'hui un cri d'alerte sur la situation dans laquelle nous sommes plongé.e.s.

Après près d'un an de pandémie la situation des jeunes est catastrophique, comme le révèle l'Organisation International du Travail (OIT)¹ ou l'Université de Bâle dans son étude « Corona Stress »². Subissant de plein fouet les restrictions au niveau de l'éducation, de la formation et de l'accès au marché de l'emploi, les jeunes constituent l'un des groupes les plus durement touchés par la crise.

Menacé.e.s par une précarisation durable, par une détérioration dramatique de leur santé mentale, par la limitation de leurs droits (sociaux, politiques, civils, économiques et culturels) et par la perspective d'inévitables catastrophes, les membres de la « génération covid » se trouvent aujourd'hui au pied du mur.

Malgré tous les efforts qu'ils-elles ont déployés à travers le respect scrupuleux des mesures gouvernementales, le bénévolat ou encore les dons, les jeunes n'ont pas voix au chapitre, et sont même régulièrement accusé.e.s de propager le virus dans des discours médiatiques et politiques culpabilisants. Ces calomnies profondément injustes et lamentables, font par ailleurs fi des origines profondes de la crise.

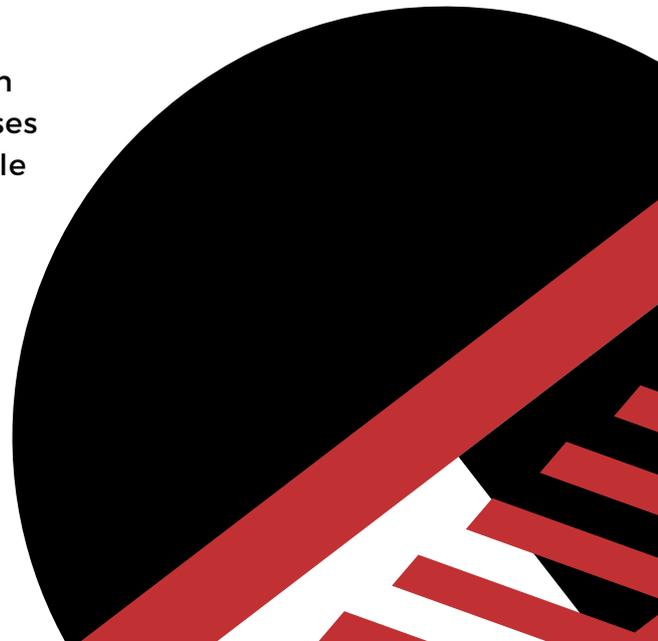
Aujourd'hui, nous demandons à nos pouvoirs publics de se préoccuper enfin du sort des jeunes afin de leur garantir un avenir viable et solidaire.

Il est urgent de déployer un programme de soutien destiné à la jeunesse pour répondre aux nombreuses épreuves qu'elle traverse actuellement, sans quoi, le risque est grand de sacrifier toute une génération.

Genève, février 2021

¹ Organisation International du Travail, Les jeunes et la Covid-19 : impact sur les emplois, l'éducation, les droits et le bien-être mental - Rapport d'enquête mondiale 2020, disponible en ligne sur : https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/documents/publication/wcms_753053.pdf

². Pour plus d'informations et pour consulter les résultats préliminaires de l'enquête, voir : <https://fr.coronastress.ch/>.



NOUS REVENDIQUONS

La création d'un **fonds d'urgence** destiné à la jeunesse. Il est urgent d'investir des fonds publics pour répondre aux défis auxquels doivent et devront faire face les jeunes dans le cadre de la crise actuelle et des crises futures.

La mise en place d'une politique de santé publique axée sur la santé mentale, avec notamment un **accès gratuit à un soutien psychologique**. Il est en effet impératif de démocratiser la prise en charge psychologique en cette période qui voit une augmentation dramatique des symptômes de dépression et d'anxiété, et ce principalement chez les jeunes.

Le lancement d'une **enquête publique** destinée à évaluer l'impact de la crise et des mesures gouvernementales sur la santé mentale et la santé économique des jeunes, et la publication de ses résultats.

La **création d'une "Commission jeunes"** au sein de la task force cantonale constituée de jeunes entre 15 et 35 ans tiré.e.s au sort, et la nomination de représentant.e.s des minorités les plus touchées – notamment les femmes et les personnes issues de la migration – au sein de cette même task force. L'avis de la population, notamment celui des jeunes et des personnes issues des minorités n'est jamais sollicité lors des prises de décision, à l'inverse de ceux des milieux économiques. Il est urgent d'y remédier.

La **création d'emplois** destinés aux jeunes entre 18 et 35 ans au sein des services publics, l'interdiction de diminuer les salaires au sein de ces mêmes services, et l'amélioration des conditions de travail des apprenti.e.s. Le développement du système néolibéral et la mise à genou consécutive de l'Etat social étant à l'origine même de la crise de l'emploi – elle-même exacerbée par la crise sanitaire –, il est urgent de garantir à la nouvelle génération des perspectives et des conditions de travail dignes.

La création et la diffusion de campagnes de communication destinées à faciliter l'accès aux informations relatives aux possibilités d'obtenir **des aides sociales et financières**. Trop souvent, la difficulté d'accéder à ces informations et la charge administrative empêchent les personnes dans le besoin d'avoir accès à ces aides.

La **réévaluation** des mesures sanitaires s'appliquant aux universités et centres de formation **en incluant** dans les discussions les étudiant.e.s et **principaux.ales concerné.e.s**. Face à la détresse des étudiant.e.s, il est urgent de repenser ces mesures à l'aune des dégâts qu'elles provoquent sur la santé mentale et physique des jeunes – dégâts récemment mis en lumière par une multitude de témoignages alarmants – ainsi que sur l'égalité des chances.

La facilitation, l'extension et le maintien des bourses d'études au sein des centres de formations et la facilitation de l'obtention des subsides d'assurance pour les jeunes en dessous de 25 ans.

SIGNATAIRES :

Jeunes POP GE

Jeunes Vert.e.s GE

Jeunesse Socialiste GE

Grève du Climat Genève

Conférence Universitaire des Associations
d'Etudiant.e.x.s (CUAE)

Mouvement des Etudiant.e.s de l'Institut des
Sciences de l'Environnement (MELISE)

Association des Etudiant.e.s en Histoire Economique
et Sociale (AEHES)

L'Atelier-Histoire en Mouvement

L'Association des Etudiant.e.s en Travail Social (ADES)

Association des Jeunes Engagé.e.s (AJE)

Bassment



JEUNES
POP



Le Syndicat des Jeunes

